

ODY, TALISMANS MALGACHES, LIENS DE MÉMOIRE

Christine ATHENOR* et Marion TRANNOY*

RÉSUMÉ

Les Musées sont des gardiens de l'histoire et de la mémoire par le biais des objets qu'ils conservent. Mais la mémoire se construit aussi de façon sélective et une histoire peut alors venir prendre la place d'une autre histoire. La mémoire a été retranscrite par des chercheurs et professionnels de Musées. La volonté du Muséum à Lyon est de recréer le lien avec les populations dont les objets sont issus, en écoutant leur parole. Le Musée peut faire appel à travers la parole à la mémoire et à l'actualité, en s'adressant à une même personne. Le sens de la mission du Muséum à Madagascar était de recueillir cette parole et de voir comment l'intégrer à la démarche de connaissance des objets choisis, les talismans. La réhabilitation de la parole signée se fait par sa présence dans un champ créé dans la fiche d'inventaire.

Mots-clés : Talismans, *ody*, Madagascar, parole, Charles Renel, mise en contexte, inventaire.

ABSTRACT

Museums are history and memory protectors by artefacts they keep. But the memory construction is selective and a history can take place of an other history. Memory has been translated by searchers and museums' professionals. The goal of the Museum in Lyon is recreating links between populations which are at the origins of these artefacts, in listening their voices. The Museum can ask through voices memory and actuality, in talking with one person. The purpose of the Museum in Madagascar was to listen to these voices and to see how to integrate them in the knowledge of the artefacts. The rehabilitation of signed voices is effective by their inscription to the inventory of the Museum.

Keywords : Talismans, *ody*, Madagascar, words, Charles Renel, put in context, inventory.

De nombreux objets sont présentés ou conservés au sein d'institutions telles que les Musées. Cependant les Musées sont ancrés dans un espace et une histoire qui ne sont pas toujours ceux des objets qu'ils conservent.

Les Musées, en tant qu'institutions destinées au public, doivent assurer l'étude scientifique nécessaire à la compréhension des sens de ces objets qui constituent aujourd'hui une partie importante de ce que l'on désigne globalement par le terme de patrimoine culturel.

En effet, ils sont considérés, de façon institutionnelle, comme des éléments patrimoniaux sous deux aspects principaux :

- par leur nature de témoins matériels et immatériels, d'une réflexion et d'une action humaine et de leurs relations avec un environnement comme produit d'une pensée, d'un savoir-faire de fabrication et d'utilisation.

- par le rapport à la mémoire qu'ils symbolisent, les reliant aux contextes singuliers qui les voient naître.

La mission du Musée est alors d'interroger l'objet par le biais de sa culture, en tenant compte de son ancienneté et de la contemporanéité des sociétés interrogées. Il s'agit en d'autres termes de présenter un ensemble cohérent parlant du passé et du présent, dans un lieu qui n'offre a priori aucune des caractéristiques du lieu d'origine de cet ensemble.

A l'écoute de la parole :

Dans son projet, le Muséum de Lyon souhaite développer une éthique dans les pratiques de conservation, de protection et de diffusion du patrimoine culturel en corrélation avec les préoccupations de la muséologie actuelle. Ce nouveau paradigme évoque l'enjeu de la mise en contexte des objets dans l'espace et le temps.

*Muséum-Lyon, 28 boulevard des Belges, 69006 Lyon.

Cependant cette démarche dans le cadre des Musées s'effectue rarement par un travail d'écoute de la parole des populations dont les objets sont issus.

En effet, cette mise en contexte ne peut se faire sans l'implication des populations et passe nécessairement par un travail de documentation et de prise en compte de l'image que souhaite donner d'elle-même une société. Cette démarche traduit une volonté de réactiver le dialogue avec les sociétés concernées et elle est source de renouvellement, d'investissement et de pérennité, offrant des perspectives nouvelles dans l'élaboration des collections et des expositions.

Le Muséum a souhaité faire une recherche de cette parole pour une meilleure compréhension de l'objet et de ses intentions. Ce début de réflexion a été mené autour d'une collection de talismans de Madagascar, par un travail réalisé en 2003 dans l'île par Marion Trannoy.

Définition des talismans

On a proposé en français de nombreuses traductions du terme *ody* : amulette, idole, palladium, talisman, fétiche, charme, grigri, remède, sorcellerie ..., qui n'expriment pas la totalité de la réalité.

Lars Vig (1969) les définit comme "Amulette, fétiche, idole, objets sacrés, tout objet censé posséder la force magique de produire des changements vitaux en bien ou en mal".

Et Françoise Raison-Jourde dans "Dérives constantiniennes et querelles religieuses (1869-1883)" parle d'"Amulettes, remèdes, charmes, sorcellerie efficaces pour ce qui échappe aux techniques connues, et pour essayer d'intervenir sur le plan de l'aléatoire, pour tenter d'intervenir sur les destins, sur la volonté d'autrui".

Morphologie

Dans la collection du Muséum, on retrouve les talismans sous différentes formes :

- Les *ody mohara*, cornes de zébu ou cornes en bois sculpté dans lesquelles sont enchâssés divers ingrédients : bois, métal, os, dents, griffes, poils, miel, terre...
- Les *ody*, colliers talismans, assemblages de perles (de verre, cornaline...), ayant toutes des significations et étant utilisées dans différentes circonstances, de tronçons de bois, objets en métal, sections de pièces de monnaie, racines, nœuds, assemblages composites.

Essence

Les *ody* et *ody mohara* sont des intercesseurs. Selon certains récits malgaches, les premiers talismans sont issus des végétaux et des arbres. Certains arbres sont considérés comme sacrés et reçoivent des offrandes. D'après Charles Renel, principal donateur de ces objets au Muséum, "les talismans malgaches proviendraient d'un morceau de bois donné par le Zanahary (dieu) au premier couple humain"¹. Il raconte la lutte entre deux *Zanahary* (ancêtres), l'un bon Andriamanitra et l'autre mauvais Andriananahary. Ils créèrent la Terre ensemble, rivalisant pour former les plus belles choses. Le premier fabriqua des chefs-d'œuvre (bœuf, bananier, la ruche avec ses rayons de miel). Le second fabriqua les oiseaux de proie, le cactus, le nid de guêpe. Le mauvais *Zanahary* s'avoua vaincu mais créa pour se venger des plantes et des arbres aux maléfices (*ody ratsy*, malfaisants). Andriamanitra fit pousser d'autres arbres et plantes qui fournirent les *ody* de guérison (*ody tsara*) afin de contrebalancer cette mauvaise influence.

Si ces récits insistent sur la composition végétale (racines, écorces, lianes, graines, tronçons de bois, terre...) des talismans, ces derniers se composent également de plusieurs éléments pris dans des domaines différents : animal (mâchoire, corne, cuir, poils, griffes, cornes, dents, coquillages, miel, graisse animale), minéral (perles de verre, pierres, cendre) auxquels l'homme ajoute ses productions (alliage fer, étain).

Sémiologie

Ces définitions des objets ne révèlent ni les motivations de la personne qui les produit, ni les conditions de fabrication, ni les destinataires. Le travail à Madagascar voulait pallier ce manque et a permis de recueillir un flux d'informations de natures diverses à ordonner selon deux des fondements de la société malgache : le rapport aux ancêtres et l'organisation du monde.

Ces *ody* sont intimement liés à la sphère spirituelle. Ils sont fabriqués par des praticiens appelés *ombiasy* ou *ombiasa* (devins-guérisseurs) et sont un des adjuvants qui aident l'individu à se retrouver en phase avec une organisation du monde propre à la culture malgache. Rien n'est laissé au hasard dans la répartition des êtres et des objets dans l'espace, dans les postures et les comportements à adopter. De l'aménagement du territoire, en passant par les dates de cérémonies de mariage, jusqu'à la structuration de l'intérieur de l'habitat, tous les éléments du monde obéissent à un ordonnancement cosmogonique : le *lahatra* (l'ordre normal des choses).

¹Renel, Ch., 1915, "Les amulettes malgaches, ody et sampy", Bulletin de l'Académie malgache

En effet, dans un certain nombre de sociétés malgaches, l'univers est structuré en trois mondes : "Le monde supérieur (ciel), le monde intermédiaire des vivants et le monde inférieur, ces deux derniers étant partagés entre la Terre et les Eaux". Cette partition rejoint un clivage social entre aristocrates associés aux eaux (et au ciel) et autochtones dits "maîtres de la Terre"². Un symbolisme des couleurs et une relation particulière à certains éléments sont à rapprocher de cette structuration de l'univers : "Le rouge est associé au monde supérieur et à l'élément feu, symbole de pouvoir et de purification, le noir est la couleur de la Terre et le blanc, celle de l'eau"³.

De nouvelles influences indonésiennes ont entraîné une nouvelle répartition des couleurs entre les mondes et une combinaison de ce système ternaire à un système quaternaire où les couleurs et les éléments se trouvent affectés aux quatre directions qui régissent "l'espace-plan" de la Terre⁴.

Les personnes, suite à un apprentissage dispensé tout au long de la vie, entreprennent les tâches quotidiennes au sein de l'espace géographique et social dans lequel elles vivent selon cet ordre établi. Mais il est courant que des événements exceptionnels requièrent le savoir d'un spécialiste. Les personnes ne se fient pas au hasard et consultent ces *ombiasy* pour mettre toutes les chances de leur côté en de nombreuses occasions (départ lointain, naissance difficile ...) qui nécessitent des expertises ou des précautions. A partir de leurs connaissances, ces spécialistes définissent les dates favorables ou les conduites à observer afin de prévenir les accidents ou événements néfastes.

Une fabrication dictée par un savoir hérité des ancêtres

"Dans les rapports des vivants et des invisibles, le devin-guérisseur *ombiasa*, spécialiste du *hasina*, pouvoir sacré d'origine divine, tient une place centrale. L'*ombiasa* sait trouver la cause et l'origine d'un mal, d'un cataclysme souvent considéré comme la manifestation d'un désordre cosmique et social. [...]"

Le devin-guérisseur est l'ordonnateur des rituels, le maître des talismans qui agissent sur l'ordre du monde"⁵.

Les connaissances de ces *ombiasy*,⁶ qui touchent à la cosmogonie et aux pratiques thérapeutiques, sont liées aux anciens sous la forme d'un héritage ou d'un talent appelé *lova*. Le praticien est choisi, souvent dès l'enfance, par les anciens, soit de leur vivant soit après leur mort par le phénomène de possession, *tromba*, où l'esprit d'un ancêtre s'incorpore à celui qui a été choisi. Les deux modes de transmission ont été présentés par les personnes interrogées comme souvent concomitants.

Celui qui a été choisi devient alors novice, *ny olo vahiny*, et va suivre l'enseignement d'un maître qui peut durer plus de vingt ans. Il sera consacré à son tour par une cérémonie appelée le *fanandratana*, où sont reconnues ses capacités. Au cours de cet enseignement, il va apprendre, par observation et imitation, à fabriquer les talismans, *ody*, à observer les astres et autres signes de la nature pour pratiquer la divination et surtout à écouter "la voix des ancêtres". A partir de cet enseignement, et parfois par la prise de possession du corps du praticien par l'ancêtre, l'initié va préparer ces talismans et donner des instructions à la personne venue le consulter.

Dans la plupart des sociétés malgaches, les ancêtres ont une place prépondérante⁷. Mais la continuité entre les ancêtres et les esprits de la nature que J. Faublée⁸ nomme les esprits de la vie doit également être évoquée. Elle représente un élément primordial de la spiritualité malgache : P. Beaujard a montré qu'au-delà des ancêtres, les esprits de la nature aident au maintien de la vie en un cycle ininterrompu⁹ en qualité de maîtres des substances de vie (sel, eau, miel, plantes) et de maîtres des animaux (crocodiles, serpents, anguilles, incarnant des ancêtres).

Une signification propre à un usage particulier et à son détenteur

Ces charmes se matérialisent par des objets à porter sur soi ou à garder dans un endroit déterminé.

²Beaujard, Ph., (1988) : "Les couleurs et les quatre éléments dans le Sud-Est de Madagascar, l'héritage indonésien" *Omalay Sy Anio*, 27, p.32

³Beaujard, Ph., (1988), op.cit, p.35

⁴Beaujard, Ph., (1988), op.cit, p.38

⁵Beaujard, Ph., (1993), "Religion et société à Madagascar. L'exemple tañala", *Studia africana* 4, p. 41

⁶Les *ombiasa* sont vus comme des "fiseurs de destins" par Pierre Vérin et Narivelo Rajaoarimanana, "Divination in Madagascar : The Antemoro Case and the Diffusion of Divination" in Peek 1991, p. 54

⁷Ph. Beaujard parle de vie "sous l'ombre des ancêtres" dans Religion et société à Madagascar, L'exemple tañala (1993), *Studia africana* 4, p.41

⁸Faublée, J., (1954), *Les esprits de la vie à Madagascar*, PUF, Paris

⁹Beaujard, Ph., (1993), op.cit, p.43

Ils prennent aussi la forme de liquides ou d'éléments à utiliser pour des bains, des fumigations ou des décoctions à boire. De plus, des interdits¹⁰, *fady*, leurs sont associés. Ainsi, les comportements individuels et collectifs s'articulent autour de ces talismans et des nombreuses restrictions qu'ils imposent.

En effet, comme nous l'avons vu précédemment, les Malgaches pensent leur rapport au monde selon une organisation, le *lahatra*, où toutes les entités visibles et invisibles ont une place. Certaines actions, dans la mesure où elles ne sont pas canalisées, peuvent modifier cet état. Le couple *fady/ody* constitue donc un moyen de maintenir les relations entre les êtres.

Il existe autant d'*ody* qu'il y a de cas, de problèmes ou d'aspirations à satisfaire. Talisman personnel ou de famille, chaque *ody* possède une vertu, *hery*, et une

signification propre selon l'usage recherché par son possesseur. Ils sont un concentré de connaissances empruntées à différents domaines (botanique, astrologie, savoirs médicaux...) et représentées par des éléments concrets réunis selon le choix du devin soit dans un même coffret (corne, boîte végétale ou métallique), soit enfilés sur un collier ou encore disposés dans un endroit précis. Ainsi, sont rassemblés en un seul objet, facile à transporter, tous les éléments de la nature porteurs de significations ou susceptibles d'évoquer l'interprétation du réel.

Ces *ody* ont pour objet d'agir sur l'ordre du monde, dans un sens bénéfique ou maléfique. La science des devins guérisseurs *ombiasa* permet, de contrer la fatalité et de "changer les destins", de se défendre contre les charmes d'agression mais aussi de porter l'attaque.



Photo 1 - Homme *ombiasa* de Marovoay. Pays sakalava - Madagascar 2003.



Photo 2 - Femme *ombiasa* antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo - Madagascar 2003.



Photo 3 - Femme *ombiasa* de Fianarantsoa. Pays betsileo - Madagascar 2003.

¹⁰"De peur d'attirer le courroux des ancêtres, qui sont considérés comme le lien indispensable entre les vivants et l'au-delà, la vie quotidienne malgache est largement régie par cet ensemble de prescriptions ou *fady* qui peuvent se manifester sous plusieurs formes : prohibition d'actes ou de gestes précis, interdiction de prononcer certains termes dans des lieux ou dans des circonstances spécifiques, voire interdiction de consommer certains aliments. L'observation des *fady* est censée tout d'abord préserver les bonnes relations de proximité entre le monde invisible et celui auquel participe le monde des vivants" BLOCH M., (1971), *Placing the dead : Tombs, Ancestral Villages and Kinship Organization in Madagascar*, Seminar Press, London

Dans le choix des éléments qui constituent l'objet, on trouve à la fois l'efficacité du nom de chaque élément et le caractère sacré dans les vertus qu'on attribue à cet élément. Par exemple, les bois médicinaux ou non, régulièrement utilisés, constituent par leur nom et l'ordre dans lequel ils sont utilisés et agencés, un "langage empruntant sa grammaire aux règles de l'astrologie et de la divination"¹¹.

Pour chaque charme, plusieurs éléments sont à prendre en compte en ce qui concerne sa mise en action : le moment de la préparation (différentes phases des astres et de la lune qui déterminent les destins : *vintana*) le contenant, (corne *mohara*, boîte, collier), le liquide (eau, sang, miel, rhum...), les interdits (*fady*) et les conduites à observer durant l'utilisation de cet objet de pouvoir, les gestes et les invocations prononcées par le devin.¹² "Sorcier ou thérapeute assemblent les éléments d'un charme (de sorcellerie ou de contre sorcellerie) pour construire des "objets-discours", dont l'action est fondée pour une part sur un symbolisme à la fois *métaphorique* et *métonymique*[...] Le charme[...]élabore un discours efficace et met les vivants en contact avec le monde des esprits".¹³

L'exemple d'une collection de talismans de Madagascar du Muséum de Lyon : pour une place de la parole dans l'inventaire.

Une collection de talismans de Madagascar est entrée au Muséum vers 1940 par l'intermédiaire de Charles Renel.

Charles Renel, agrégé de lettres, docteur ès-lettres, devient professeur à l'Université de Lyon en philologie classique en 1898. Ses études sur les cultes militaires romains, sur les religions de la Gaule avant le Christianisme le préparent à ses futurs travaux sur Madagascar. Il se lie avec Augagneur, Gouverneur Général de Madagascar, et le suit pour devenir directeur de l'enseignement à Madagascar en 1906. Pendant dix-huit ans Charles Renel enseigne, crée des écoles, étudie et collecte des objets de culture malgache dont un très grand nombre en lien avec la religion malgache. C'est sans doute une des raisons qui poussent son épouse à donner cette collection au Musée Colonial, situé dans les murs de l'actuel Muséum à Lyon, qui abrite aussi le Musée Guimet qui souhaitait être un Musée des religions.

Au fil des années, ces objets sont devenus anonymes et silencieux : les archives et les catalogues qui leur sont associés mentionnent peu d'éléments sur leur

utilisation, leur fabrication et leur signification et ne les identifient que par le nom de leur collecteur ou donateur. Ils sont pris alors dans une nouvelle histoire.

La recherche entreprise par le biais de ce travail a voulu rompre avec le silence qui caractérise ces objets, d'une certaine façon "leur rendre la parole". Les informations collectées, c'est-à-dire les observations, les conversations avec des individus (dont des devins-guérisseurs, des universitaires, des missionnaires, des responsables de projets de développement) permettent de replacer ces objets dans un contexte actuel déterminé par les pratiques contemporaines dans leurs caractères visibles et dynamiques. Mais le contexte ancien a pu également être évoqué par ces mêmes interlocuteurs.

Cette parole a donc deux apports, au niveau du présent et souvent au niveau du passé, mais les informations précises sur chaque objet sont rares. Cela tient à la fois aux caractéristiques de l'objet en lui-même : les lignes précédentes ont montré en quoi il est extrêmement difficile d'identifier ce type d'objets liés à l'intime dans son sens ou ses sens quand l'interrogé n'est ni le possesseur ni le créateur, mais aussi, compte tenu de la méthodologie de travail qu'imposent les objets de Musées.

Les outils de travail emportés à Madagascar comprenaient un dossier photographique reproduisant une série de talismans. Le Muséum souhaitait donner du sens à ces objets à partir des discours de la population. Ces derniers devaient être suscités par la présentation de ces photographies. De plus, l'analyse de situations qui pouvaient être associées à l'observation de ces objets devait compléter les informations.

Il est apparu que l'identification à partir de ces photographies a été une source de frustration engendrée par l'impossibilité de "saisir la réalité". Voir l'objet en deux dimensions sur une feuille de papier était insuffisant, ne pouvoir le toucher, le sentir ne permettait pas d'en parler. Ainsi, ce travail à partir des photographies est à voir comme une première phase nécessaire à la mise en contexte des objets. Il est le déclencheur d'un discours qui permet d'approcher différents éléments de la société malgache et des objets similaires contemporains. L'apport de ce travail est donc de l'ordre du général en ce qui concerne l'objet ancien. Mais il permet par un effet de miroir avec son similaire contemporain d'envisager la perspective des soixante-quinze ans écoulés et rend donc accessible une profondeur historique des pratiques contemporaines accompagnant ces objets tout en restant prudent

¹¹"Les Ody", Madagascar, Arts de la vie et de la survie, (1989), Cahiers de l'ADEIAO n°8

¹²Beaujard, Ph., (1995), "La violence dans les sociétés du Sud-Est de Madagascar", Cahiers d'études africaines, 138-139, p.577

¹³Beaujard, Ph., (1995), op.cit, p.579 et 583

dans cette analogie. Le temps s'est écoulé, des transformations sont survenues, certains éléments ont perduré. De plus cette possibilité d'être en présence des objets ne pourrait pas répondre à la question de leur signification du fait du principe même qui préside à la construction du charme.

Compte tenu de cette difficulté liée au choix de la méthode par photographie et de la multiplicité des mouvements migratoires, ainsi que des emprunts régionaux par l'ensemble des communautés de l'Ile, une détermination de l'origine géographique précise de ces objets est hasardeuse : chacun pense avoir déjà vu ces objets dans une région ou dans une autre. Les connaissances des *ombiasy* ne sont alors plus celles d'un groupe précis mais plutôt une combinaison de savoirs et de pratiques échangés.

Le Musée a souhaité associer la parole aux objets conservés dans les réserves pour mieux les comprendre. Cependant, les réponses apportées ne sont pas celles attendues ou escomptées mais néanmoins la parole n'en est pas moins informative. En effet, elle nous apprend que les connaissances végétales perdurent, que la reconnaissance de ces objets ne se limite pas à une perception visuelle. Elle mobilise la totalité de la sensibilité : la vue, l'écoute des prescriptions

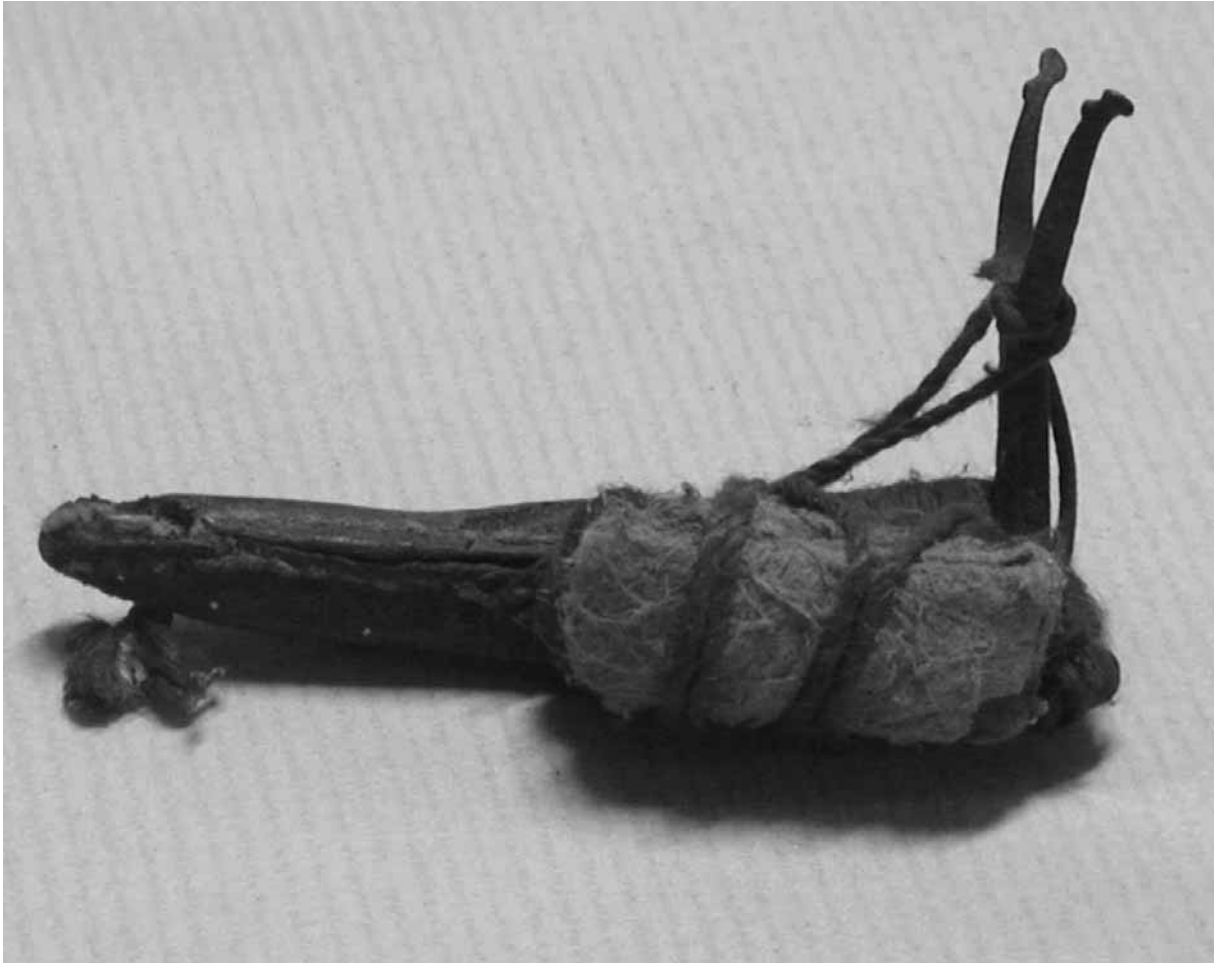
anciennes, l'odorat et le goût permettant de repérer certaines essences de bois, le toucher pour identifier la texture d'une écorce ou de la finesse d'une terre.

L'inventaire d'objets est une méthode et un support mettant en valeur nos connaissances des sociétés. Nous reclassons des informations selon l'ordre que nous avons établi sans en citer forcément les origines autres que celles de l'écrit. En effet, la fiche d'inventaire développée vers 1930¹⁴ était un outil de travail sur le lieu de collecte et a été détournée de sa fonction d'origine pour devenir la fiche d'information de l'objet au Musée. La mise en ligne des bases de données informatisées sur le réseau Internet va permettre de rendre accessible au plus grand nombre la connaissance de ces objets et des précisions vont pouvoir être apportées par les sociétés dont ces objets émanent. Des corrections vont certainement être proposées par exemple pour les écritures en langues d'origine. Mais ces nouvelles informations vont-elles pouvoir être intégrées, la mise sur réseau a-t-elle prévu cet afflux de précisions, de questions ? Et n'est-il pas opportun de travailler avec les sociétés sur les inventaires avant cette mise sur réseau quand c'est encore possible.

¹⁴Manuel d'instruction sommaire pour la collecte d'objets ethnographiques,(1931), Paris, Musée ethnographique du Trocadéro et mission scientifique Dakar-Djibouti, Mai 1931,

Catalogue

Numéro d'inventaire :	14.05.04.03
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Fer, cuir, écorce de bois et soie.
Dimensions :	Longueur : 7cm. Hauteur : 4cm. Largeur : 3cm
Description :	Stylisation de zébu en fer, au corps gainé de cuir cousu et au flanc grossi du côté droit d'un pliage d'écorce de bois noué par un fil de soie fuchsia.
Documentation :	<i>Ody</i> de forme rare, confectionné par un <i>mpanandro</i> (astrologue), sur mesure pour un particulier. Dans ce cas précis, la créativité personnelle de l'auteur entre en jeu. Le zébu est un attribut du pouvoir et de la richesse.
Paroles / Madagascar 2003 :	Très difficile à identifier. Pas de provenance géographique évoquée. Rares mentions de l'évocation d'une représentation du zébu par un étudiant de Fianarantsoa originaire du pays antandroy.



Numéro d'inventaire :	08.12.04.01
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, perles en verre, attache en soie, intérieur corne : fer, bois, terre, graisse animale, poils d'animaux...
Dimensions :	Hauteur corne : 30cm. Diamètre : 7cm
Description :	Corne de zébu de couleur marron, gainée d'un perlage de verre à motifs géométriques de losanges verts, bleu foncé et blancs, remplie de divers éléments sertis dans de la terre.
Documentation :	La corne est gainée de perles en motif de triangles et losanges, dont la ou les significations restent encore mystérieuses. L'attache en soie sert à positionner la corne au torse ou à la taille de son détenteur. L'intérieur de la corne dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale, poils d'animaux (dans les charmes de fécondité, on prend les poils d'une vache qui a eu beaucoup de veaux).
Paroles / Madagascar 2003 :	D'après les observations, il semble que chaque devin-guérisseur possède un nombre restreint de talismans (souvent deux ou trois) rassemblés dans une corne de bœuf et appelés <i>mohara</i> , qui à eux tous, peuvent répondre aux différents besoins exprimés par les consultants (Cf. photo 2 associée à l'article p. 8).



Numéro d'inventaire :	MC 288
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, perles de verre; intérieur corne : fer, bois, terre, patte d'oiseau...
Dimensions :	Longueur de la corne : 24cm. Diamètre : 7cm
Description :	Corne de zébu de couleur marron gainée d'un perlage de motifs géométriques de triangles rouges et blancs, remplie de tronçons de bois enchâssés dans de la terre.
Documentation :	La corne est gainée de perles en motif de triangles et losanges, dont la ou les significations restent encore mystérieuses. L'attache en soie sert à positionner la corne au torse ou à la taille de son détenteur. L'intérieur de la corne dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale, poils d'animaux (dans les charmes de fécondité, on prend les poils d'une vache qui a eu beaucoup de veaux). Cet <i>ody</i> contient des pattes d'oiseau (les ergots du coq sont par exemple employés pour un charme destiné aux soldats).
Paroles / Madagascar 2003 :	Les couleurs rouge et blanche évoquent le pouvoir et la pureté. (Joseph R. Musée de la gendarmerie Moramanga. Pays betsimisaraka.)



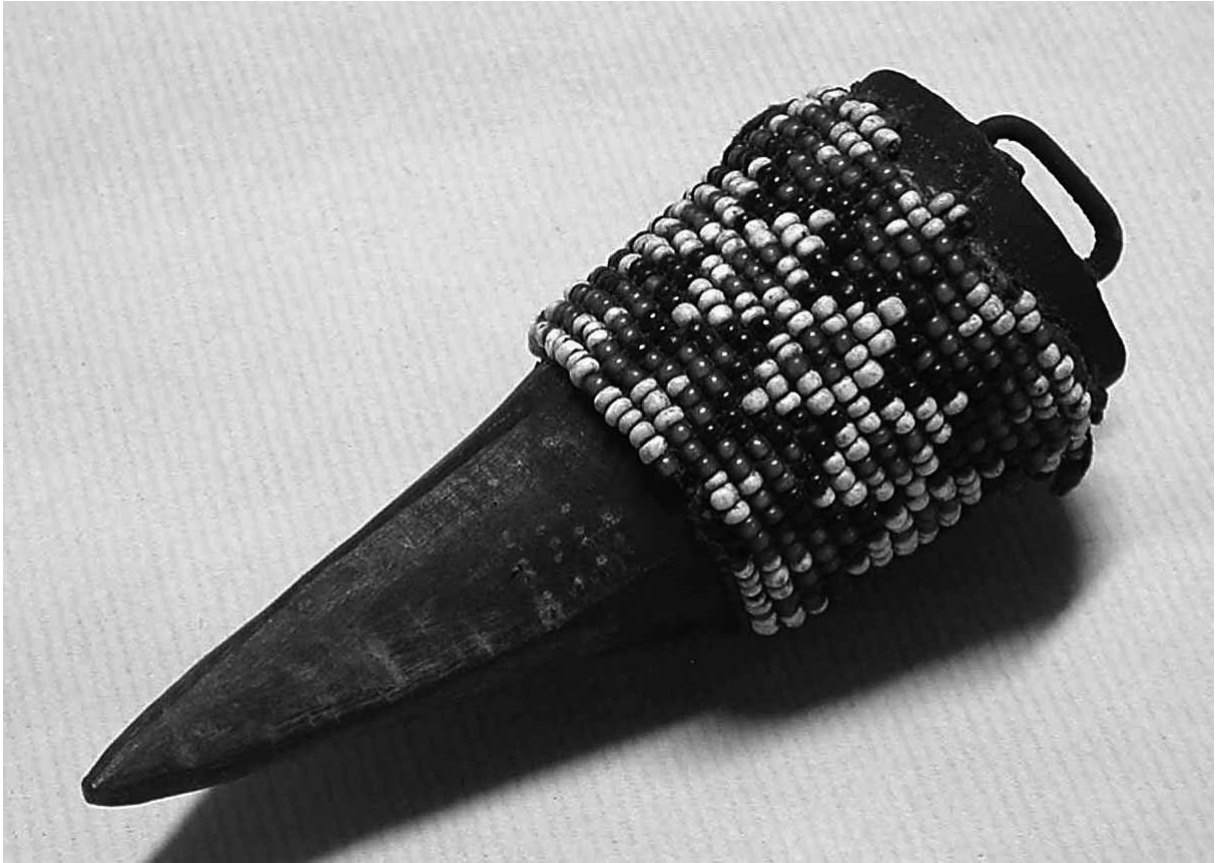
Numéro d'inventaire :	08.12.04.02
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, perles de verre; intérieur corne : bois, terre...
Dimensions :	Longueur corne : 19cm. Diamètre : 6cm
Description :	Corne de zébu facetté avec extrémité taillée en boule, gainée d'un perlage de motifs géométriques de losanges blancs, bleus, rouges et verts, remplie de tronçons de bois enchâssés dans de la terre.
Documentation :	La corne est gainée de perles en motif de triangles et losanges, dont la ou les significations restent encore mystérieuses- L'attache en soie sert à positionner la corne au torse ou à la taille de son détenteur.- L'intérieur de la corne dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale, poils d'animaux (dans les charmes de fécondité, on prend les poils d'une vache qui a eu beaucoup de veaux).
Paroles / Madagascar 2003 :	Pas de commentaire.



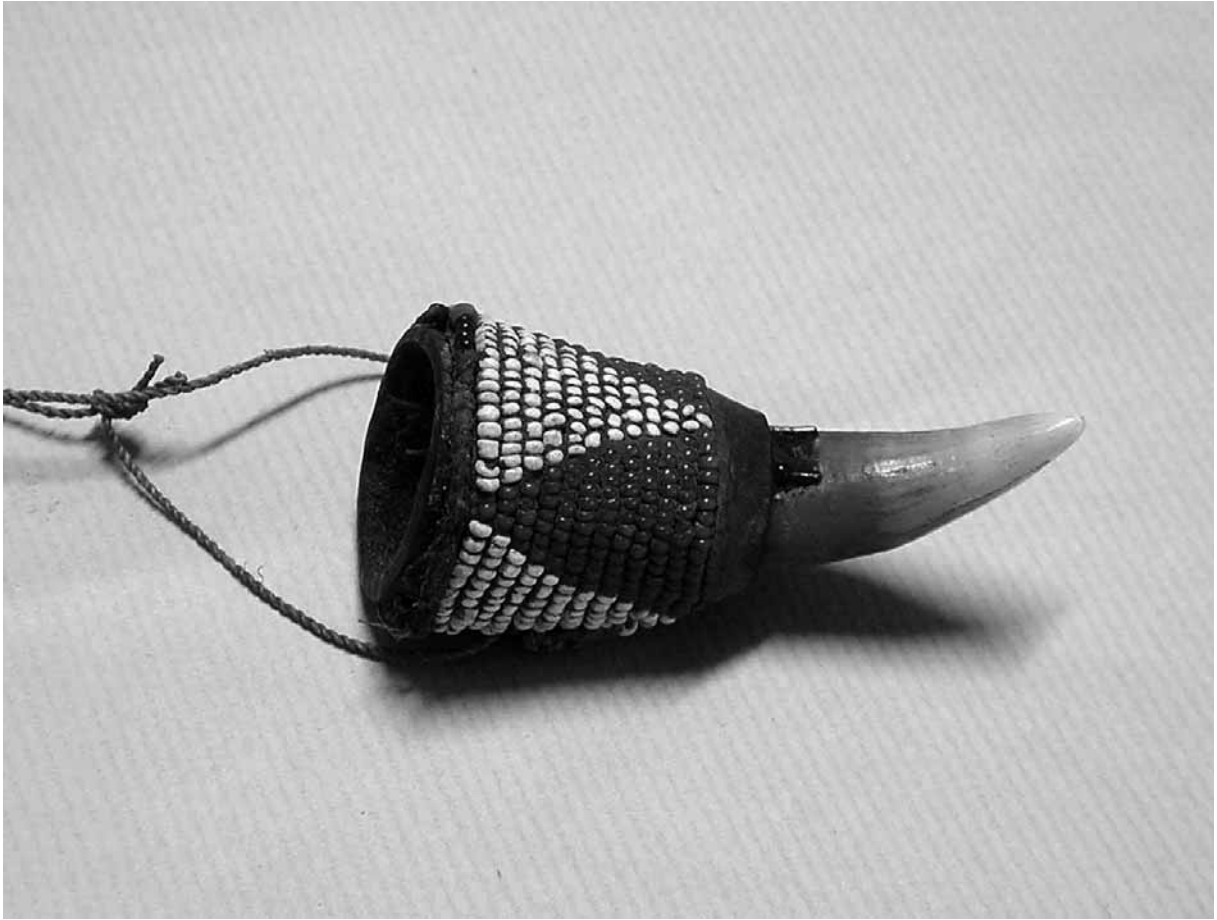
Numéro d'inventaire :	15.05.04.07
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Mâchoire de crocodile avec dents, perles de verre; intérieur mâchoire : bois, terre...
Dimensions :	Longueur de la mâchoire : 13cm. Largeur : 8cm
Description :	Mâchoire de jeune crocodile fermée d'un perlage de motifs géométriques de losanges noirs, bleus, rouges et blancs, remplie de tronçons de bois enchâssés dans de la terre.
Documentation :	La mâchoire de crocodile est employée pour confectionner des charmes, mais on la retrouve moins souvent que la corne de zébu. La mâchoire est fermée par des enfilages de perles. Elle peut être un talisman de protection contre les crocodiles et un charme pour les guerriers, leur conférant la puissance et la force du crocodile, très redoutées.
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“<i>Fanidy</i> : la clé pour pouvoir traverser le fleuve. Avec cet <i>ody</i>, on peut fermer la bouche du caïman”. (Joseph R. Musée de la gendarmerie Moramanga. Pays betsimisaraka.)</p> <p>“C’est une défense pour traverser les rivières qui vient du pays antandroy” (<i>Ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). traduction de P. Velosalama de Bemanonga).</p> <p>“<i>tamango</i> du pays merina. Sert à la fois pour la défense et pour l’attaque” (Femme <i>ombiasa</i> de Fianarantsoa. Pays betsileo) Traduction. M. Ralevo du Musée de Fianarantsoa.</p> <p>Parfois nommé <i>ody mahery</i>, considéré comme très puissant par la majorité des personnes rencontrées et assez rare.</p>



Numéro d'inventaire :	MC 294
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, perles de verre; intérieur corne : fer, terre...
Dimensions :	Longueur de la corne : 15cm. Diamètre : 4,5cm
Description :	Pointe de corne de zébu de couleur noire, taillée sur 4 faces, gainée d'un perlage de motifs géométriques de losanges blancs, noirs et rouges, remplie d'une tige de fer terminée d'un anneau ovale visible et enchâssé dans de la terre.
Documentation :	La corne est gainée de perles en motif de triangles et losanges, dont la ou les significations restent encore mystérieuses. L'intérieur de la corne, dissimulé en partie, constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale.
Paroles / Madagascar 2003 :	" <i>Famoha</i> : c'est une clé de fortune pour la richesse" (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.



Numéro d'inventaire :	MC 308
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Dent de crocodile, perles de verre, bois; intérieur dent : poils, terre...
Dimensions :	Longueur de la dent : 7,5cm. Diamètre : 3,5cm
Description :	Dent de crocodile marron clair fichée dans un cylindre de bois, gainée d'un perlage de motifs géométriques de losanges bleus et blancs, remplie de terre et de poils.
Documentation :	La dent de crocodile peut contenir différents charmes fortifiants, faisant de son détenteur un personnage craint comme le crocodile. Mais cette dent retient ce qu'elle accroche et peut figurer dans des <i>ody</i> de richesse. Elle déchire aussi ce qu'elle tire et convient alors aux <i>ody</i> maléfiques.
Paroles / Madagascar 2003 :	“La corne de zébu est blanche. Sûrement du pays sakalava puisque l'on ne trouve pas de bleu chez les Antandroy. Le blanc évoque la propreté, sainteté. Le rouge = feu qui ne meurt jamais. Noir = est préférable pour la sorcellerie”. (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.



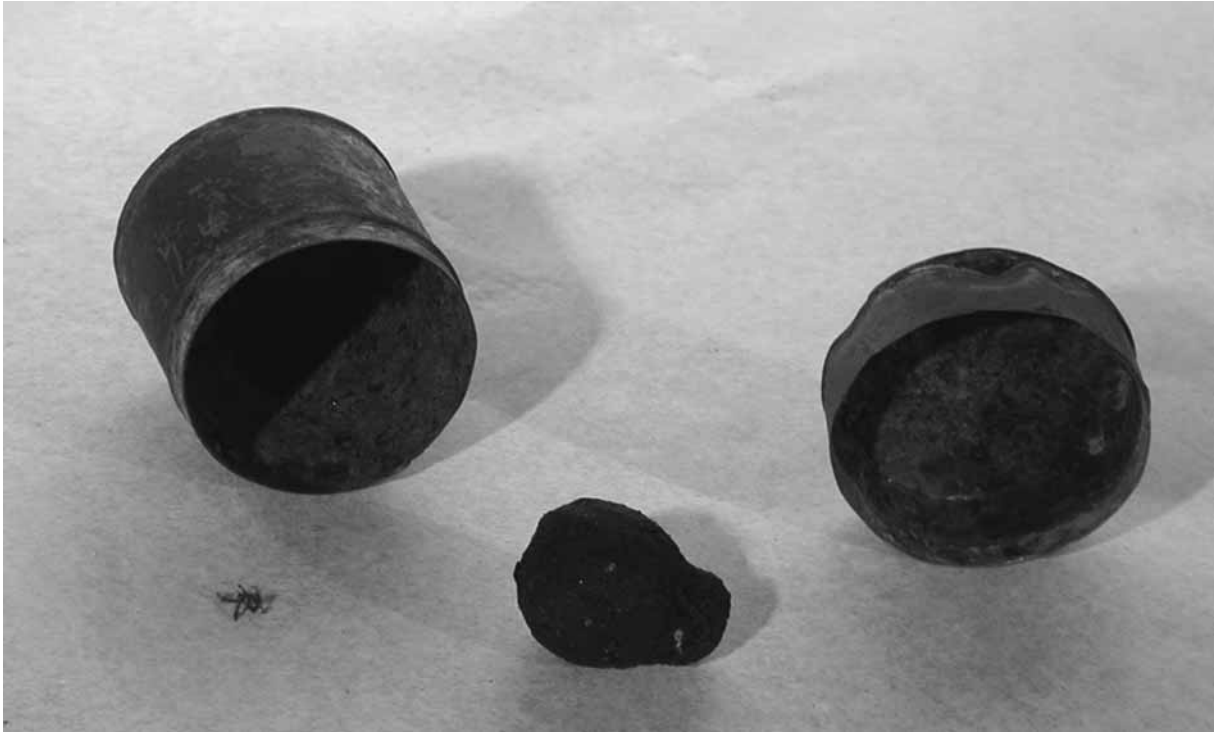
Numéro d'inventaire :	08.12.04.06.13
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, fil de soie; intérieur corne : bois, os, terre...
Dimensions :	Longueur de la corne : 16cm. Diamètre : 4,5cm.
Description :	Corne de zébu de couleur noire taillée dans sa partie renflée et gainée d'un passage de fils toronnés de couleur écru, remplie de tronçons de bois, os d'animaux enchâssés dans de la terre.
Documentation :	L'intérieur de la corne dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale. Chez les Betsimisaraka et les Sakalava, le revêtement de perles est souvent remplacé par un lacs de ficelle de couleur naturelle en coton. (C. Renel)
Paroles / Madagascar 2003 :	“ <i>Ody basy</i> : contre le fusil” (Femme <i>ombiasa</i> de Fianarantsoa. Pays betsileo). Traduction de M. Ralevo du Musée de Fianarantsoa. “Peut-être comorien ?” (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.



Numéro d'inventaire :	6000 3157
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	
Mode d'entrée :	
Collecteur :	
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	
Matières :	Bois, soie, ficelle de coton...
Dimensions :	Longueur : 66cm.
Description :	Collier composé d'un sachet de tissu bleu cousu de fil et de perles rouge en verre, encadré de part et d'autre de 6 et 5 tronçons de bois de même longueur et diamètre, semblant de même nature.
Documentation :	6 et 5 tronçons de bois clair, aux extrémités taillées plates, choisis selon leur essence, déterminant des fonctions précises, connues par le devin confectionneur de cet <i>ody</i> , destiné à une personne en particulier. Un petit sachet de soie teinte de couleur bleue contient des ingrédients. Le contenu est maintenu fermé par des perles rouges <i>sarihangy</i> , éloignant le danger et porte-bonheur. Ce type de sachet est d'ordinaire de couleur rouge.
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“<i>Fangalandro</i> de la région antandroy. Le sac se nomme <i>vo</i>, il contient de la poudre de bois et du sable”. (Homme <i>Ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava) traduction de P. Velosalama de Bemanonga).</p> <p>“Les bois sont choisis à partir du <i>sikidy</i> (divination) . Il est fabriqué par un <i>mpanandro</i>. Il s'en sert pour savoir où l'on doit construire une maison et il est parfois enterré dans les trous de fondation” (Sculpteur de Manakara. Pays Antemoro).</p> <p>“C'est un <i>ody</i> qui sert pour lutter contre les maladies comme <i>tambion</i>”. (Etudiants betsileo et vezo de Fianarantsoa).</p> <p>“Le sac contient de la <i>tany fady</i> : terre du tombeau”. (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.</p>



Numéro d'inventaire :	MC 2868
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody varatra</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1940
Mode d'entrée :	
Collecteur :	
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Aluminium et résine
Dimensions :	Dimensions du contenant. Hauteur : 4,5cm. Diamètre : 3,5cm
Description	Boîte ronde en aluminium clair contenant une boule de résine en forme de poire.
Documentation :	<p><i>Ody Varatra</i> est le nom générique des <i>ody</i> contre la foudre et le tonnerre. Il fait partie des <i>ody tsara</i> dans la classification de Renel, c'est-à-dire des charmes positifs. Cependant comme beaucoup des <i>ody</i>, il a une double propriété, celle d'attirer la foudre et celle de l'écarter. Chez les Betsimisaraka, à Tanambao (Province de Vatmandry), certains tuent aussi avec l'aide de l'<i>ody</i> les gens qu'ils désignent. Les Bezanozano racontent que le détenteur de l'<i>ody varatra</i> garde la foudre dans sa case et la nourrit avec du riz blanc. Beaucoup d'<i>ody varatra</i> n'imposent pas de respect de leurs <i>fady</i> (interdits) en dehors des moments où le ciel est couvert et orageux.</p>
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“Ce qui se trouve à l'intérieur de la boîte se met en application sur le front. C'est une protection pour la conquête”.</p> <p>(Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). traduction de P. Velosalama de Bemanonga).</p>



Numéro d'inventaire :	MC 315
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Perles de verre, bois, ficelle de soie
Dimensions :	Longueur : 51cm. Longueur maxi des tronçons de bois : 6cm. Diamètre : 1cm
Description :	Collier de perles rouges translucides alternées de 9 couples de tronçons de bois, tous de natures différentes.
Documentation :	Les perles rouges utilisées sont des <i>sarihangy</i> (Image de corail). Chez les Betsimisaraka, elles éloignent les dangers, portées en bracelet au bras droit alternées avec des <i>vakamiarina</i> . Dans la province de Vatomandry et dans le nord de la province de Mananjary, ce porte-bonheur est très répandu. Chez les Merina elles figurent souvent dans les <i>ody</i> , les enfants de "castes" libres les portent en bracelet ou collier alternées avec des <i>tainjaza</i> , perles jaunes. Seuls ceux nés sous l'influence de la lune d'Adaoro peuvent porter sans risque cette perle. Ils devaient s'habiller de rouge, élever des volailles brunes ou rousses et ne pas tuer d'animaux pour ne pas répandre le sang (couleur de la perle). Les paires de tronçons de bois sont toutes de natures différentes, taillés plats à une extrémité et en biseau à l'autre. Les essences de bois ont des significations précises pour chaque devin et leur choix n'est pas anodin.
Paroles / Madagascar 2003 :	"Les bois sont choisis à partir du <i>sikidy</i> . Il est fabriqué par un <i>mpanandro</i> (...) les perles rouges <i>vohangy</i> évoquent le pouvoir" (Joseph R. Musée de la gendarmerie Moramanga. Pays betsimisaraka).



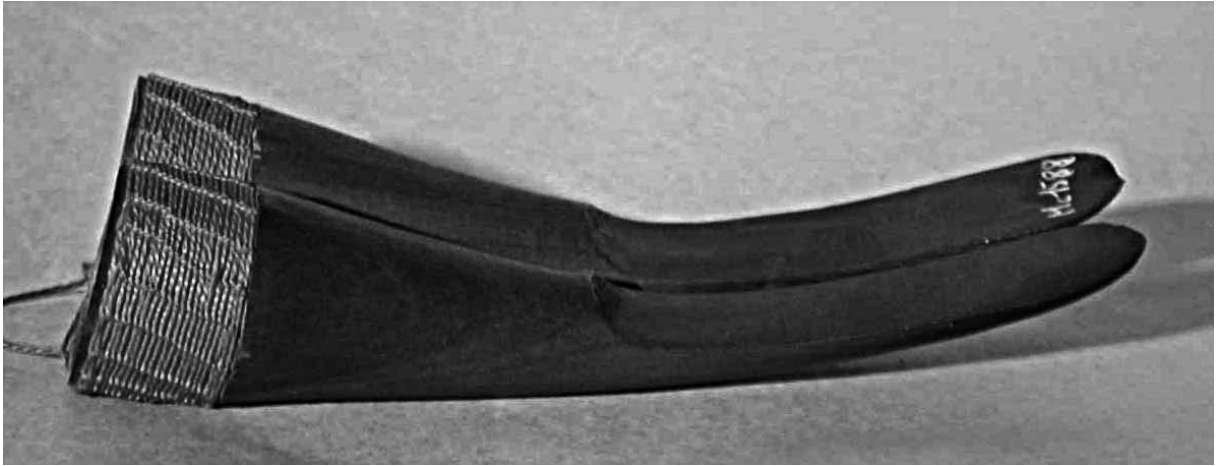
Numéro d'inventaire :	MC 316
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Perles de verre, bois et fer
Dimensions :	Longueur : 34cm. Longueur maxi (de la pince en fer) : 5,5cm
Description :	Collier de perles de couleur verte et blanche, alternées de 6 paires de tronçons de bois, tous de natures différentes, avec au centre une pince en fer.
Documentation :	<p>Les paires de pointes de bois sont taillées plates à une extrémité et biseautées à l'autre extrémité. Les essences de bois sont choisies par les devins faiseurs de l'<i>ody</i>, selon sa fonction. La pince en fer peut servir à retenir une personne ou la richesse. Les perles blanches utilisées en alternance de ces objets de bois et fer sont les <i>vakampotsy</i>. Elles servent à attirer la richesse et peuvent aussi circonscrire le mal.</p>
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“Décoration porté par l'<i>ombiasy</i>”. (Sculpteur de Manakara. Pays Antemoro).</p> <p>“Porté par les femmes”. (Joseph R. Musée de la gendarmerie Moramanga. Pays betsimisaraka.)</p> <p>“La pince en fer s'appelle <i>falovinta</i> chez les Antandroy. C'est une protection “pour les étoiles” (doit être en relation soit avec la position des étoiles ou l'observation des étoiles), l'<i>ombiasa</i> doit se baigner avec une eau appelée <i>fanitsina</i> ou <i>tsivoinino</i> composée à partir de morceaux de bois qu'on laisse macérer comme <i>tanzaka</i>, <i>ranoavao</i>, <i>amotsy</i>) puis mélangée avec de la boue (<i>vahifaria</i>). L'<i>ombiasa</i> se baigne avec cette eau après avoir placé le collier sur lui, sinon aveuglement et tétanie du fait de regarder les étoiles”. (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). traduction de P. Velosalama de Bemanonga.</p> <p>“Porté par l'<i>ombiasa</i> après un enterrement pour que le mauvais esprit ne poursuive pas tout le monde. (...) l'<i>ombiasa</i> enlève les poils d'une personne avec la pince pour les mélanger aux autres substances pour fabriquer le médicament”. (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme. (Cf. photo 1 associée à l'article p. 8).</p>



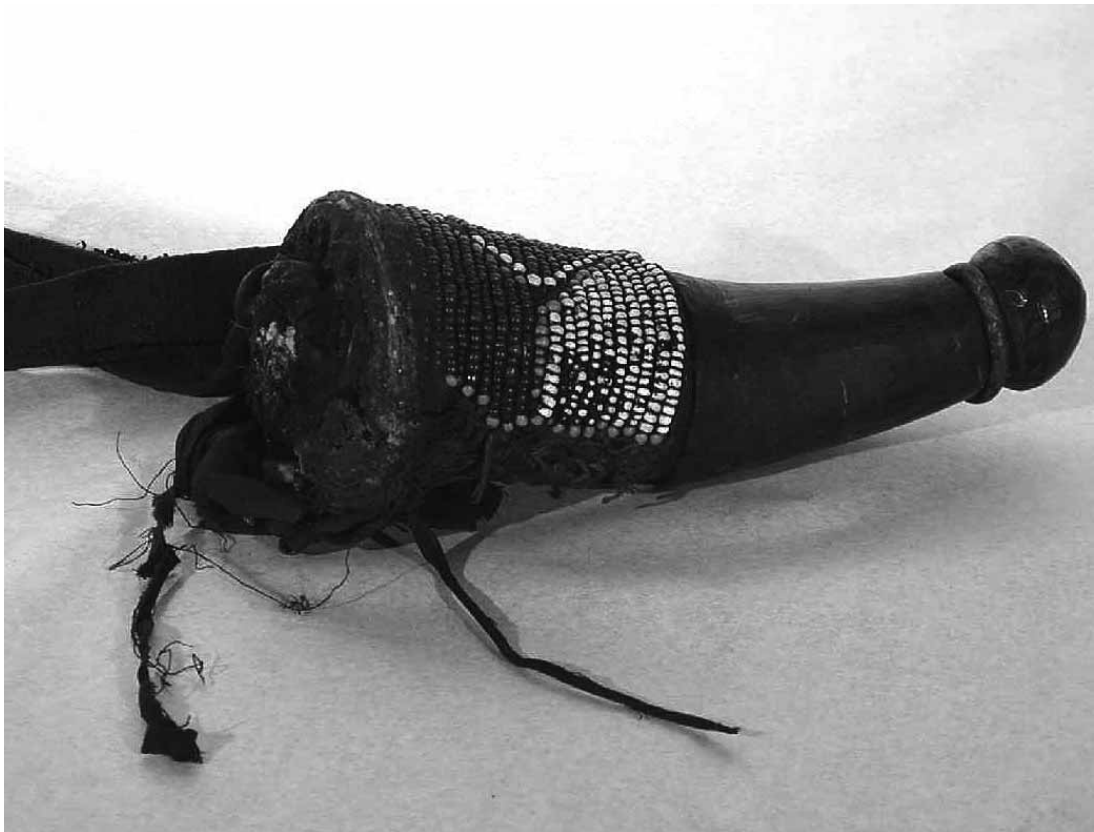
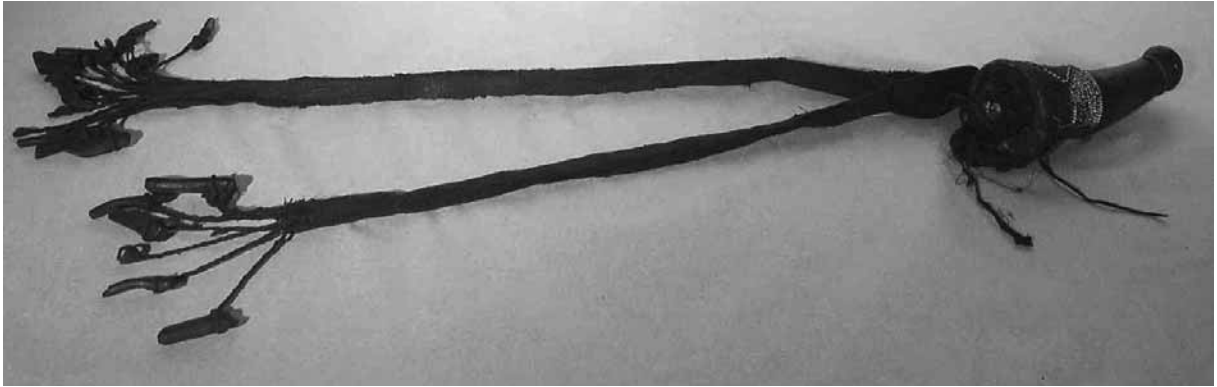
Numéro d'inventaire :	MC 1551
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1936
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Bois, perles de verre
Dimensions :	Hauteur : 37cm. Diamètre : 3cm
Description :	Bâton en bois sculpté au sommet d'une tête anthropomorphe, avec des yeux en perles de verre blanc et une gaine sur le buste de perles rouges et blanches
Documentation :	D'après la tradition populaire, les <i>ody</i> et les <i>sampy</i> proviennent toujours des arbres, donnés par les ancêtres ou les <i>zanahary</i> (dieux). - Un bâton de ce type conservé au Musée de l'Homme est dit bâton de fécondité. - Le buste de la personne est fait d'un perlage de <i>sarihangy</i> (porte-bonheur, éloignant le danger) et de <i>vakampotsy</i> (éloigne la maladie et attire la richesse), perles opaques blanches.
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>"Il doit y avoir un trou dans la tête où il verse la poudre pour guérir la personne représentée. L'<i>ombiasa</i> donne aussi un peu de cette poudre au malade, qu'il devra boire ou bien mélanger à son bain. Il est nommé <i>saryolo</i> en pays antandroy".</p> <p>(Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). Traduction de P. Velosalama de Bemanonga).</p> <p>"C'est l'image d'une personne. C'est une âme qui se place dans le <i>ody</i>. Peut-être le bois <i>manjakabetany</i> (qui a le pouvoir de régner sur toute la terre). Les perles se nomment <i>bitsy</i>, elles sont rouges comme la puissance". (Etudiants de Fianarantsoa. Betsileo et Vezo.)</p> <p>"<i>Ody mahery</i> : en rapport avec le tombeau". (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.</p>



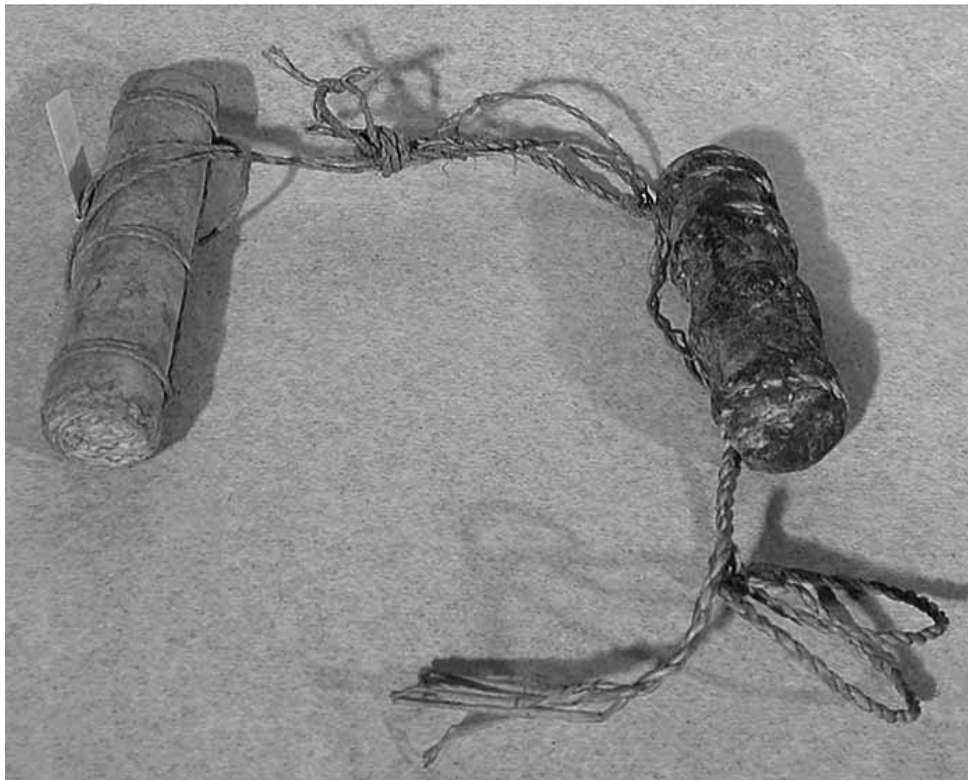
Numéro d'inventaire :	MCL 1588 (correspond au N°1587 du Catalogue du Musée colonial de Lyon)
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1936
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Bois, fil de soie
Dimensions :	Hauteur : 15cm. Largeur maximale : 7cm
Description :	Deux bâtons de bois sculptés en forme de cornes aplaties, sertis à leur extrémité circulaire de fil rouge.
Documentation :	Les végétaux constitutifs de l' <i>ody</i> doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.
Paroles / Madagascar 2003 :	“Lui aussi peut-être des Comores ? Cet <i>ody</i> avec deux cornes reliées est peut-être pour retenir l'être aimé”. (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.



Numéro d'inventaire :	MC 295
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, bois, terre, fer, soie
Dimensions :	Hauteur : 17cm. Diamètre de l'ouverture : 6cm. Longueur des attaches en tissu : 67 + 47cm
Description :	Corne de zébu, à la pointe sculptée en arrondie, avec attaches en soie brune.
Documentation :	L'intérieur de la corne, dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale. Les végétaux constitutifs de l' <i>ody</i> doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.
Paroles / Madagascar 2003 :	"Les morceaux sont à planter dans le sol pour activer la protection". (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.



Numéro d'inventaire :	MC 2874
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody maingoka</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1940
Mode d'entrée :	Objet mentionné Dépôt Brignais
Collecteur :	
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Racines et fils
Dimensions :	Longueur : 8cm. Diamètre : 3,5cm
Description :	Tronçons de bois, racines et tiges liées ensemble par un fil écru
Documentation :	<i>Maingoka</i> , scorpion. <i>Ody</i> contre la piqûre du scorpion. En usage chez les Bezanozano, Merina et Marofotsy. La partie essentielle de l' <i>ody</i> est constituée de plantes. L' <i>ody maingoka</i> fait partie des <i>ody</i> favorables, <i>ody-aina</i> . La possession de cet <i>ody</i> non seulement préserve des scorpions mais permet de les suivre et de les manier impunément. Les végétaux constitutifs de l' <i>ody</i> doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.
Paroles / Madagascar 2003 :	Remis aux consultants avec des prescriptions pour les soins" (Femme <i>ombiasa</i> de Fianarantsoa. Pays betsileo). Traduction de M. Ralevo du Musée de Fianarantsoa. "Quand la corde cède, le malade est guéri". (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.



Numéro d'inventaire : 60003156

Dénomination vernaculaire : *Ody, mohara*

Dénomination Talisman

Année d'entrée :

Mode d'entrée :

Collecteur :

Localisation de la collecte : Madagascar

Datation :

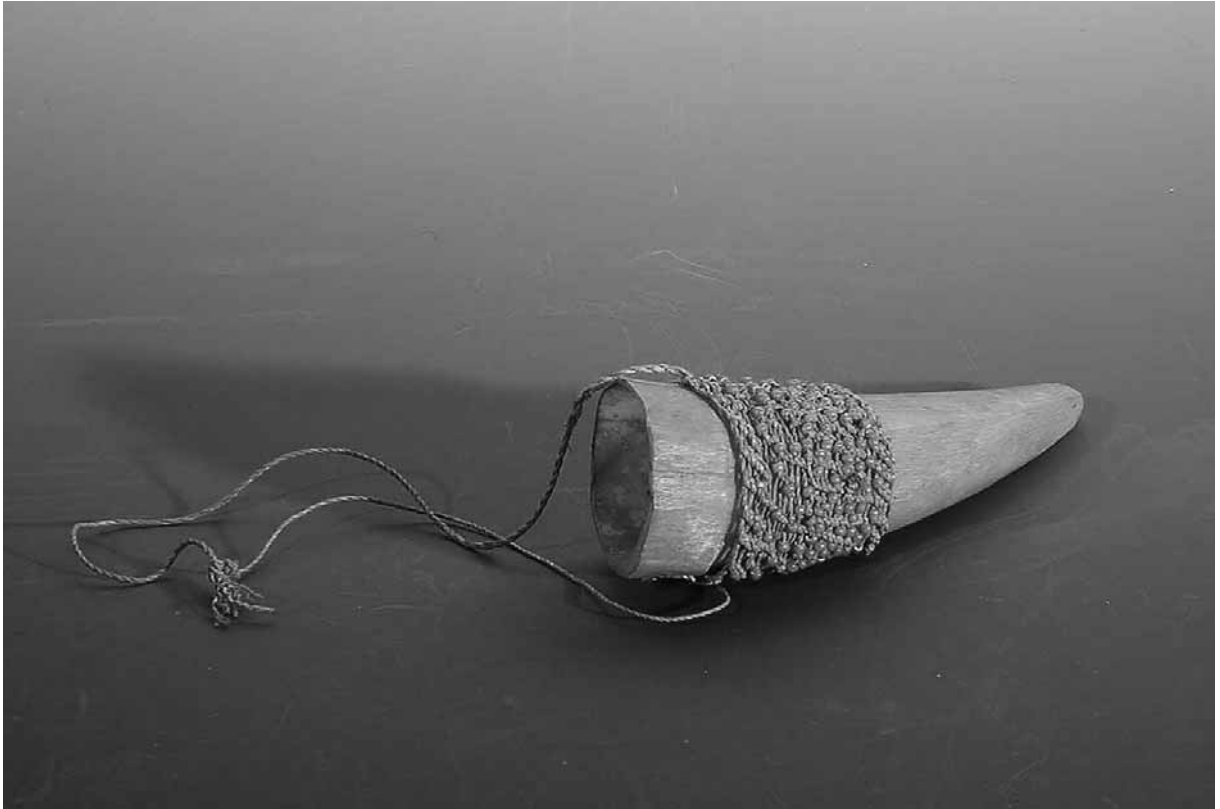
Matières : Corne, perles de verre, ficelle de coton

Dimensions : Longueur corne : 14cm. Diamètre maxi : 4,5cm

Description : Pointe de corne de couleur claire, évidée, gainée d'un perlage rose.

Documentation : Les végétaux constitutifs de l'*ody* doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.

Paroles / Madagascar 2003 : Pas de commentaire



Numéro d'inventaire :	MC 317
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Bois, verre, coquillage, fer, fil de coton
Dimensions :	Longueur : 37cm. largeur : 17cm. (Dans sa position en vitrine)
Description :	Assemblage de paires de tronçons de bois, perles de verre, <i>felana</i> (coquillage), amulettes en fer
Documentation :	<p>Perles : 2 <i>tahomanganala</i> (tige bleue de la forêt), des <i>tongarivo</i> (arrive à mille, porté autour du poignet pour augmenter les biens et obtenir ce qu'on désire), 1 <i>tsileomparimbona</i> (qui n'est pas vaincu par plusieurs ennemis rassemblés). Elles sont également utilisées dans les <i>ody</i> pour les soldats, pour les femmes qui ne s'entendent pas avec la partie féminine de la famille du mari, pour les gens qui ont beaucoup d'ennemis ou se croient menacés, 1 <i>tsilaiby</i> (non pénétrable par le fer). Cette perle protège de manière générale des frappes de lame de fer. Elle entre dans la composition des <i>ody</i> royaux et des <i>ody basy</i> (charmes-fusils), des <i>malaimisaraka</i> (qui refuse de se séparer, pour que la famille ne se sépare pas). Perles utilisées dans le <i>faditra</i>, serment du sang. Perle utilisée dans les amulettes d'amour, <i>ody fitia</i>. Si les deux parties de la <i>malaimisaraka</i> sont de couleur unique, la perle symbolise une harmonie à l'intérieur d'un même groupe, 7 paires de tronçons de bois, 1 aiguille en fer (garde la fortune acquise), 1 <i>felana</i> (Chez les <i>Antaisaka</i>, ils empêchent la mort subite. C'est aussi un charme contre la sorcellerie maléfique. Ceux qui sont nés sous un destin défavorable le portent en amulette. Il se nomme <i>felana alohotsy</i> (contre les revenants) et compose des amulettes métalliques avec représentation de zébus, <i>ombalahivola</i>, qui étaient portés au cou ou au poignet. Ils sont utilisés dans les <i>ody harena</i>, particulièrement pour acquérir des bœufs, haches. <i>Famakivola</i>, percées à l'endroit où elles s'emmanchent, sont utilisées dans les <i>ody harena</i> (qui procure la richesse).</p>
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“Coquillage décoration du pays Antandroy”. (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). Traduction de P. Velosalama de Bemanonga.</p> <p>“<i>Tohiresy</i> : région de Ambalavao. Sert à la protection des personnes. Le coquillage est symbole de pouvoir”. (Femme <i>ombiasa</i> de Fianarantsoa. Pays betsileo). Traduction de M. Ralevo du Musée de Fianarantsoa.</p> <p>(Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.</p>



Numéro d'inventaire :	MC 1586
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody mandatso-varatra</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1936
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Racines, fil de soie et perles de verre
Dimensions :	Hauteur : 15cm. Largeur : 6cm
Description :	Assemblage de tronçons de bois liés très serrés dans un fil rouge agrémenté de perles de verre blanches, bleues, jaunes et rouges.
Documentation :	<p><i>Varatra</i> est le nom générique des <i>ody</i> contre la foudre et le tonnerre. Il fait partie des <i>ody tsara</i> dans la classification de Renel, c'est-à-dire des charmes positifs. Cependant comme beaucoup des <i>ody</i>, il a une double propriété, celle d'attirer la foudre et celle de l'écarter. Chez les Betsimisaraka, à Tanambao (Province de Vatondranja), certains tuent aussi avec l'aide de l'<i>ody</i> les gens qu'ils désignent. Les Bezanozano racontent que le détenteur de l'<i>ody varatra</i> garde la foudre dans sa case et la nourrit avec du riz blanc. Beaucoup d'<i>ody varatra</i> n'imposent pas de respect de leurs <i>fady</i> (interdits) en dehors des moments où le ciel est couvert et orageux.</p>
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“Reproduit des dents de caïman. Pour se défendre du tonnerre et des caïmans”. (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). Traduction de P. Velosalama de Bemanonga).</p> <p>“<i>Varatra</i> ? peut-être qu'il y a la symbolique du bois coupé, et donc protégerait de la foudre.(...) Le pouvoir de cet <i>ody</i> dépend de l'orientation des branches choisies et ensuite entourées d'un fil de couleur rouge qui évoque la puissance”. (Joseph R. Musée de la gendarmerie Moramanga. Pays betsimisaraka).</p> <p>“<i>ody mahery</i> : en rapport avec les tombeaux. Région mahafaly”. (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.</p>



Numéro d'inventaire :	MC 1594
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1936
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Bois et ficelle de coton
Dimensions :	Longueur corne : 12,5cm. Diamètre maxi : 2,2cm
Description :	Tronçon de bois clair taillé en forme de corne évidée
Documentation	“Chez les Betsimisaraka et les Sakalava, le revêtement de perles est souvent remplacé par un lacs de ficelle de couleur naturelle en coton”. (C.Renel)
Paroles / Madagascar 2003 :	“Région Nord-est vers Majunga” (Etudiants Fianarantsoa Merina et Vezo) “ <i>Kofehimando</i> : les <i>mohara</i> en bois sont des commandes faites au charpentier. Ils peuvent se donner aux clients. Plus petits et légers, ils protègent lors des <i>ringa</i> , fréquents dans la région de Malaimbandy”. (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). Traduction de P. Velosalama de Bemanonga). Possibilité de déterminer sa provenance par une analyse scientifique du bois. En comparaison avec les objets exposés au musée d'Ilafy (Madagascar), peut-être essence de bois <i>aviavy</i> , <i>amborasaha</i> ou <i>mandresy</i> . (Marion Trannoy).



Numéro d'inventaire :	MC 1590
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1936
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, fil de coton, bois
Dimensions :	Longueur corne : 14cm. Diamètre maxi : 5cm
Description :	Corne de zébu de couleur sombre taillée, gainée à l'ouverture de passages de fils écrus, dans lesquels sont pris des sections de bois.
Documentation	“Chez les Betsimisaraka et les Sakalava, le revêtement de perles est souvent remplacé par un lacs de ficelle de couleur naturelle en coton” (C. Renel).
Paroles / Madagascar 2003 :	Pas de commentaire.



Numéro d'inventaire :	MC 2869
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1940
Mode d'entrée :	
Collecteur :	
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Liane
Dimensions :	Longueur : 7cm. Diamètre maxi : 2cm
Description :	Liane torsadée
Documentation :	Chez les Tanala d'Ambohimanga du sud, certaines espèces de lianes sont prises pour les demeures d'Angalampona, sorte de <i>fahasivy</i> (ancêtres). Ces lianes forment des nœuds sacrés.
Paroles / Madagascar 2003 :	“Liane appelée <i>malaipisaraka</i> elle évoque ce qui ne peut être défait, est utilisée comme charme d'amour”. (Etudiants betsileo et vezo de Fianarantsoa).



Numéro d'inventaire :	MC 321
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Bois, verre, porcelaine, fer, ivoire, ficelle de coton
Dimensions :	Longueur : 67cm
Description :	Collier de perles, racines, pièces de monnaie...
Documentation :	Perles : Enfilage de gauche à droite : <i>tongarivo</i> (arrive à mille), utilisées dans les <i>ody</i> de richesse ou de fécondité. <i>tsileomparimbona</i> (qui n'est pas vaincu par plusieurs ennemis rassemblés, utilisées dans les <i>ody</i> pour les soldats, pour les femmes qui ne s'entendent pas avec la partie féminine de la famille du mari, pour les gens qui ont beaucoup d'ennemis ou se croient menacés), <i>mal-aimisaraka</i> de même couleur (qui n'aime pas être séparé. Utilisé dans les amulettes d'amour, <i>ody fitia</i> . La couleur unique symbolise une harmonie à l'intérieur d'un même groupe), dent zoomorphe, quartier de pièce de monnaie (<i>famatombola</i> , morceau d'argent servant à faire fructifier l'argent), sachet rouge, racine ou liane, <i>velomody</i> (retourner vivant. Sert dans les <i>ody</i> de voyage, pour les <i>bourjanes</i> , marchands, pour revenir vivant aux pays), <i>malaimisaraka</i> verte, <i>fenomanana</i> à motif bleu sur fond blanc (pleine lune. Elle sert à obtenir ou accroître la richesse, c'est une perle d'abondance et de prospérité).
Paroles / Madagascar 2003 :	“Perles choisies selon le destin et la question posée par le consultant”. (Femme <i>ombiasa</i> de Fianarantsoa. Pays betsileo). Traduction de M. Ralevo du Musée de Fianarantsoa. (Cf. photo 3 associée à l'article p. 8).



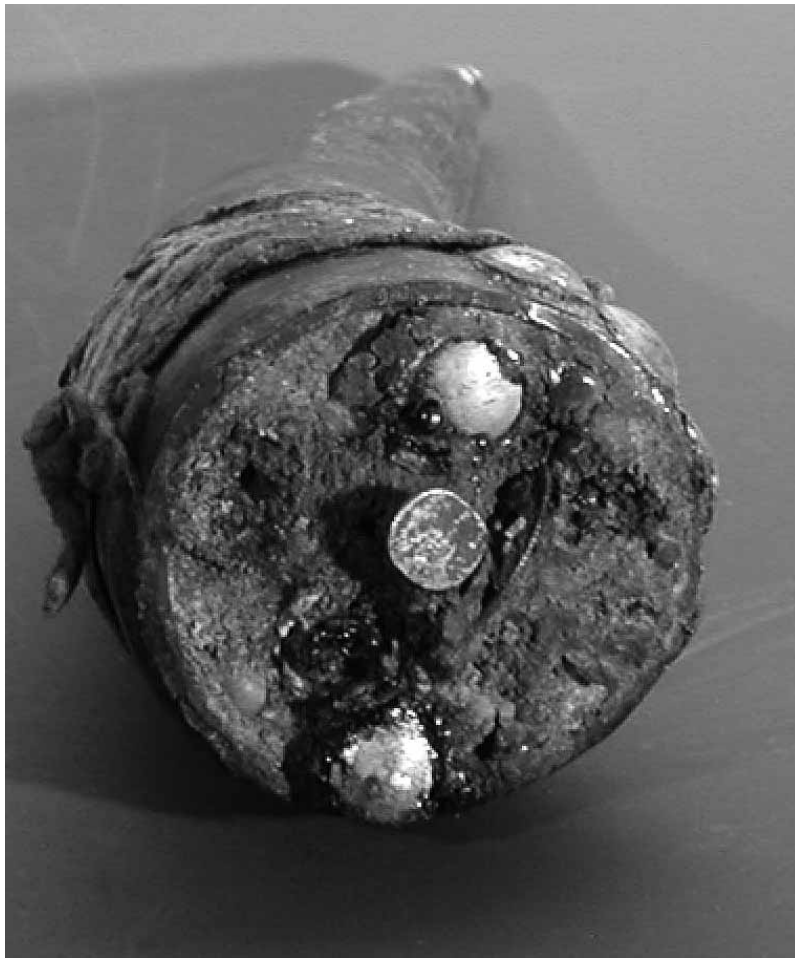
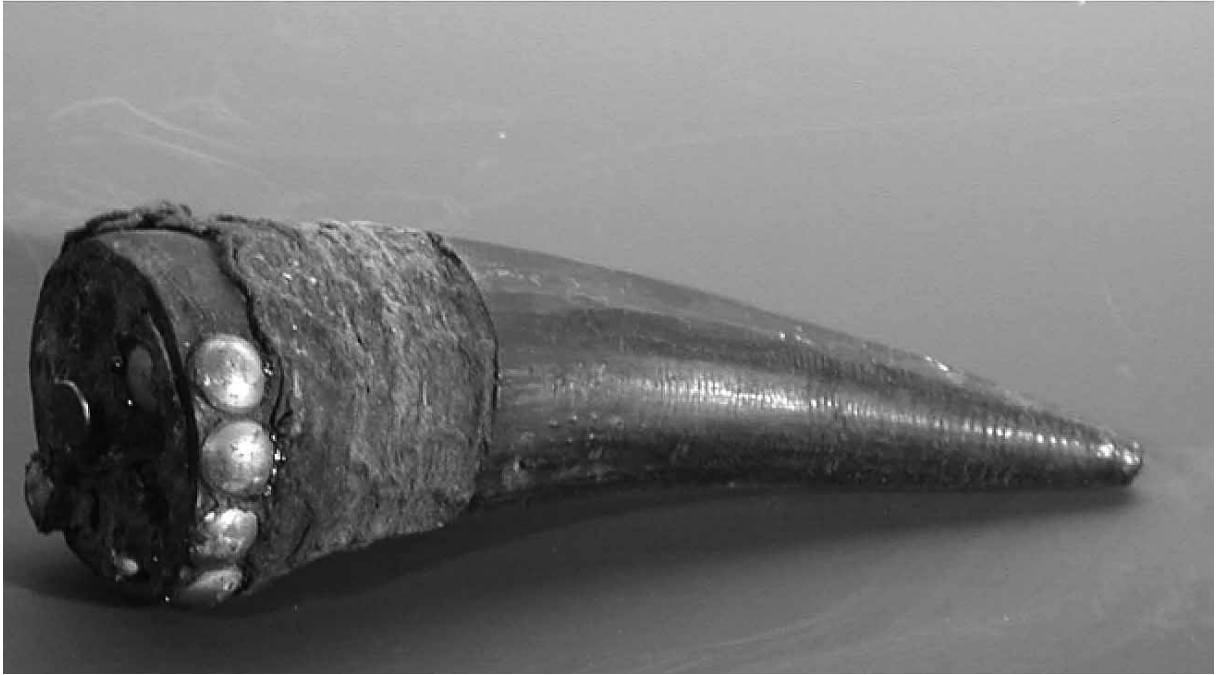
Numéro d'inventaire :	MC 289
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody, mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, perles de verre; intérieur corne : anneau en fer, bois, terre...
Dimensions :	Longueur de la corne : 17cm. Diamètre : 3,5cm. Extérieur de la corne : hauteur : 3cm
Description :	Pointe de corne de zébu de couleur noire, gainée d'un perlage de motifs géométriques de triangles blancs et verts, remplie de fragments de bois, fer, et tête anthropomorphe, enchâssés dans de la terre.
Documentation :	La corne est gainée de perles en motif de triangles verts et blancs. L'attache en soie bleue sert à fixer l' <i>ody</i> à la poitrine ou à la taille de son propriétaire. L'intérieur de la corne, dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale. Les végétaux constitutifs de l' <i>ody</i> doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“Vient de la région Est vers Manakara pays Antemoro” (Etudiants betsileo et vezo de Fianarantsoa).</p> <p>“De la région Antandroy. Composé, comme le reste des <i>mohara</i> avec de l'huile <i>kinana</i> (de ricin), des morceaux de bois choisis, de la terre, et d'autres éléments selon la question à traiter” (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava) Traduction de P. Velosalama de Bemanonga.</p> <p>“<i>Aalahamaly</i> : <i>mohara</i> pour la fortune” (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.</p>



Numéro d'inventaire :	MC 2995
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1940
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Bois, ficelle de coton
Dimensions :	Diamètre : 33cm. Longueur maxi des tronçons de bois : 12cm. Diamètre maxi: 2,5cm
Description :	Collier de 17 tronçons de bois, tous de natures différentes.
Documentation :	Les tronçons de bois sont tous de natures différentes, taillés plats aux deux extrémités. Un des bois est taillé en forme d'aiguille. Les essences de bois ont des significations précises pour chaque devin et leur choix n'est pas anodin.
Paroles / Madagascar 2003 :	“Antandroy mais fabriqué aussi par les Sakalava. Différents bois que l' <i>ombiasa</i> emporte avec lui quand il se déplace, au cas où il devrait soigner quelqu'un” (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). Traduction de P. Velosalama de Bemanonga. (Cf. photo 1 associée à l'article p. 8).



Numéro d'inventaire :	MC 308(2)
Dénomination vernaculaire :	<i>Mohara</i>
Dénomination :	Etui à talismans
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar.
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, perles de verre; intérieur corne : pièce, bois, terre...
Dimensions :	Longueur de la corne : 13,5cm. Diamètre : 6cm
Description :	Pointe de corne de zébu de couleur noire, gainée morceau de fibre et sertie de punaises en décoration, remplie de fragments de bois, fer.
Documentation :	L'intérieur de la corne, dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale. Les végétaux constitutifs de l' <i>ody</i> doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“<i>Fiaro</i> : Protection pour la défense du corps ou de la vie, c'est-à-dire pour toutes les circonstances où le danger peut se manifester (mariage, circoncision, combat de <i>ringa</i>). Suivant l'événement, un ou plusieurs bois sont choisis puis grattés. La poudre obtenue est mélangée à du sable. Il peut être porté par l'<i>ombiasy</i> autour du cou ou de la taille. Il peut aussi le lécher”. (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). Traduction de P. Velosalama de Bemanonga.</p> <p>“Région sakalava, sert pour la chance, pour jouer aux cartes”. (Sculpteur de Manakara. Pays Antemoro).</p> <p>“Région antandroy ou sakalava. Contient des prières et du miel. Par exemple peut être nommé <i>Andriamena</i>, le roi rose ou rouge”. (Etudiants betsileo de Fianarantsoa).</p>



Numéro d'inventaire :	MC 300
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Bois et perles
Dimensions :	Longueur : 8cm. Diamètre : 3cm
Description :	Tronçons de bois unique ou double, liées ensemble par un fil décoré de perles de toutes les couleurs.
Documentation :	Les végétaux constitutifs de l' <i>ody</i> doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.
Paroles / Madagascar 2003 :	“Région merina ou betsileo. Sacré sur une montagne”. (Etudiants betsileo et vezo de Fianarantsoa). “Fabriqué pour changer les destins de quelqu'un : transformer un destin néfaste en un destin faste”. (Joseph R. Musée de la gendarmerie Moramanga. Pays betsimisaraka).



Numéro d'inventaire :	MC 294 (2)
Dénomination vernaculaire :	<i>Ody mohara</i>
Dénomination :	Talisman
Année d'entrée :	1933
Mode d'entrée :	Don de Mme Renel, épouse de Charles Renel
Collecteur :	Charles Renel
Localisation de la collecte :	Madagascar
Datation :	Premier quart du XXème siècle
Matières :	Corne de zébu, perles de verre; intérieur corne : hameçon en fer, bois, terre
Dimensions :	Longueur de la corne : 30cm. Diamètre : 7cm. Extérieur de la corne : hauteur : 6cm
Description :	Pointe de corne de zébu de couleur noire, gainée d'un perlage de motifs géométriques de losanges blancs et bleus, remplie de fragments de bois, hameçons en fer, enchâssés dans de la terre.
Documentation :	L'intérieur de la corne dissimulé en partie constitue l'élément déterminant de l'objet : fer, bois, terre (prise à des endroits déterminés), graisse animale. Les végétaux constitutifs de l' <i>ody</i> doivent toujours être recueillis certains jours et à certaines heures. Ils ne doivent pas être pris indifféremment au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest mais selon une direction prédéterminée.
Paroles / Madagascar 2003 :	<p>“<i>Mohara</i> pour la défense avec les ciseaux. Un objet coupant pour couper et protéger du mal (...) Les traces sur la corne peuvent être des traces de punaises et représentent les figures du <i>sikidy</i>”.</p> <p>(Femme <i>ombiasa</i> de Fianarantsoa. Pays betsileo). Traduction de M. Ralevo du Musée de Fianarantsoa.</p> <p>“Sûrement région betsimisaraka, vers Ambovombe. <i>Mohara</i> pour la réussite” (Femme <i>ombiasa</i> antandroy vivant à Fianarantsoa. Pays betsileo). Traducteur de Fianarantsoa qui souhaite rester anonyme.</p> <p>“C'est un <i>mohara</i> de défense : la présence de paire de ciseaux, comme instrument qui sert à découper, évoque la séparation, le partage”. (Homme <i>ombiasa</i> de Marovoay. Pays sakalava). Traduction de P. Velosalama de Bemanonga.</p>



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMSELLE, J.-L., (1990) - Logiques métisses, Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs, *Payot, Paris*
- BEAUJARD, P., (1995) - "Religion et société à Madagascar. L'exemple tanala", in L'Etranger intime. Mélanges offerts à Paul Ottino, *Université de la Réunion, Océan Editions, pp.181-217*
- BEAUJARD, P., (1995) - "La violence dans les sociétés du Sud-Est de Madagascar", *Cahiers d'Etudes Africaines, Paris, 138-139, XXXV-2-3, pp. 563-598*
- BEAUJARD, P., (1988) - "Les couleurs et les quatre éléments dans le Sud-Est de Madagascar, l'héritage indonésien", *Omalý Sy Anio, Antananarivo, 27, p.31-48*
- BLOCH, M., (1971) - Placing the dead : Tombs, ancestral villages and kinship organization in Madagascar, *Semina Press, London*
- CALLET, F., (1974) - Histoire des rois, trad. du Tantara ny andriana, par G. S. Chapus et E. Ratsimba, Tananarive, Ed. de la Librairie de Madagascar, t., 688 p. (1ère éd. 1953), t. II, 484 p., t. III, 583 p
- DOMENICHINI, J.-P., (1985) - Les Dieux au service des rois, histoire orale des sampin'andriana ou palladiums royaux de Madagascar, *CNRS, Paris*
- DOMENICHINI RAMIARAMANANA, B., (1968) - Hainteny d'autrefois [poèmes traditionnels malgaches recueillis au début du règne de Ranavalona I, 1828-1861], *Antananarivo*
- DOMINJAUD, M., (1961) - "Amulettes malgaches, ody", *Bulletin annuel du Musée de l'Institut d'Ethnographie, n° 4, Genève*
- FAUBLEE, J., (1946) - L'Ethnographie de Madagascar, *Editions de la France et d'Outre-Mer, La nouvelle édition, Paris*
- FAUBLEE, J. G., (1954) - Les esprits de la vie à Madagascar, *Paris, P. U. F., 143 p*
- HEBERT, J.-C., (1965) - La cosmogonie ancienne malgache suivie de l'énumération des points cardinaux et l'importance du nord-est, *Annales de l'Université de Madagascar, Taloha n°1, Antananarivo*
- JAOVELO-DZAO, R., (1996) - Mythes, rites et trances à Madagascar, angano, joro et tromba sakalava, *Ambozontany, Antananarivo*
- LAPLANTINE, F. & NOUSS, A. (1997) - Le Métissage, *Flammarion, Paris*
- LOMBARD, J., (1989) - " Le devin et le talisman", *Madagascar, Arts de la vie et de la survie, Cahiers de l'ADEIAO n°8, Antananarivo*
- MANGALAZA, E., (1985) - "Les vivants à l'écoute de leurs morts : l'exemple des Betsimisaraka", *Cahiers Ethnologiques, n°1, Nouvelle Série, Université Segalen, Bordeaux*
- MANGALAZA, E., (1999) - Vie et mort chez les Betsimisaraka de Madagascar, *L'Harmattan, Paris*
Manuel d'instruction sommaire pour la collecte d'objets ethnographique, (1931) - *Musée ethnographique du Trocadéro et Mission scientifique Dakar-Djibouti, Paris, Mai 1931, 30 p*
- NOIRET, F., (1995) - Chants de lutte, chants de vie à Madagascar (les zafindraony du Pays Betsileo), *Collection Repères pour Madagascar et l'Océan Indien - L'Harmattan, Paris. (Volume 1 : Ecriture et histoire, Volume 2 : Textes transcrits et traduits)*
- OTTINO, P., (1998) - Les champs de l'ancestralité à Madagascar, Parenté, alliance et patrimoine, *Karthala/Orstom, Paris*
- PAGES, P., (1971) - Vakana malagasy, travaux et docs IV, *Musée d'art et d'archéologie de l'Université de Tananarive, Antananarivo*
- RABEDIMY, J.F., (1976) - Pratique de divination à Madagascar, *Orstom, Paris*
- RAISON-JOURDE, F., (1993) - " Dérives constantiniennes et querelles religieuses (1869-1883)" in B. HÜBSCH, Madagascar et le Christianisme, *Karthala, Paris*
- RAKOTOMALALA, M., (2002) - "Les cultes autochtones et leur contribution au développement d'une conscience transethnique", in La nation malgache au défi de l'éthnicité, *Dir RAISON-JOURDE, F., Karthala, Paris*
- RAKOTOMALALA, BLANCHY, S., & RAISON-JOURDE, F., (2001) - Les ancêtres au quotidien, usages sociaux du religieux sur les hautes terres malgaches, *Karthala, Paris*

- RASOARIFETRA, B.N., (2000) - Contribution à l'étude sur les perles des sites archéologiques du deuxième millénaire AD au Nord de Madagascar, *Université d'Antananarivo, Mémoire de maîtrise, Antananarivo*
- RENEL, C., (1896) - "L'évolution d'un mythe, Arçuius et dioscures", *Annales de l'Université de Lyon, fasc. XXIV, Masson et Cie, Paris*
- RENEL, C., (1906) - Les religions de la Gaule avant le Christianisme, *Leroux, Paris*
- RENEL, C., (1910-1930) - Contes de Madagascar, *Leroux, Paris*
- RENEL, C., (1913) - La coutume des ancêtres, *Société d'éditions littéraires et artistiques, P. Ollendorf, Paris*
- RENEL, C., (1915) - "Les amulettes malgaches, ody et sampy", *Bulletin de l'Académie malgache, Antananarivo*
- RENEL, C., (1923) - Ancêtres et Dieux, *Pitot de la Beaujardière, Tananarive*
- VERIN & RAJAOARIMANANA, N., (1991) - "Divination in Madagascar : The Antemoro Case and the Diffusion of Divination," in P. M. Peek, *African Divination Systems, Indian University Press, pp.53-68*
- VIG, L., (1977) - *Croyance et mœurs des malgaches, Otto Dahl, Fascicule 2, Antananarivo*
- VIG, L., (1969) - "Charmes, spécimens de magie malgache", *Bulletin du Musée d'Ethnographie. Universitetsforlaget, Oslo*
- VIG, L., (2001) - Ny fireham-pinoan'ny Ntalao Malagasy, Les conceptions religieuses des Anciens Malgaches, *traduit de l'allemand par B. Hübsch et F. Rakotonaivo, Ambozontany, Antananarivo, Karthala, Paris*

Crédits Photos :

© Département du Rhône – Muséum, Photos Patrick Agneau : p. 29, 33, 35, 51, 53, 54, 59, 65.

© Département du Rhône – Muséum, Photos Marion Trannoy : p. 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 31, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 57, 61, 63, 67.